re 1917. 1

er au général, uste la plupart aucoup de pusont très mauy sont arrivés a sceptiques. Il r ces derniers, s, comme quesui auraient été ur lit!

vante dont il a
lequel un régin entrain et sa
certain nombre
nt fut revenu à
la huit! Sur ces
le communion
préoccupé avec
inerie militaire,
prêtres et des
lans une précépour la France
alienne qui posde qui relèvent
nt que ses colla-

que Don Alessannons aujourd'hui. e correspondance, venue que vers la l nous a fallu en ous disposions, la fausseté.

borateurs. Benoît XV vient de prendre la même mesure pour la France, et, par un récent décret, a nommé deux inspecteurs chargés de prendre toutes les mesures relatives aux prêtres et aux clercs qui sont dans les armées françaises. Désormais, prêtres et clercs soldats relèveront directement d'eux pour tout ce qui regarde leur surveillance et leur direction. Ces deux inspecteurs sont deux évêques français, mobilisés eux aussi. L'un est Mgr Ruch, coadjuteur de Nancy, l'autre Mgr De Liobet, évêque de Gap. Grâce à cette mesure, il y aura coordination des efforts, Il est prévu que ces deux prélats doivent s'entendre amiablement pour se partager le territoire sur lequel s'exercera leur juridiction.

Comme il est arrivé en 1870, les prophéties circulent nombreuses touchant la fin de la guerre et, naturellement, puisqu'elles courent en dehors de l'Allemagne, elles prédisent le succès des armées alliées. Ces produits de l'imagination ne doivent pas nous arrêter un instant. Ils sont ordinairement la remise à neuf de prophéties fort anciennes, où personne ne comprenait rien, et qu'on a retouchées plus ou moins lourdement pour les mettre d'accord avec les événements modernes et les espérances qu'elles font concevoir. Dans cet ordre d'idées, je citerai une revue italienne, qui a publié au mois d'octobre 1917 une prophétie, très ancienne, et dont elle donnait un historique développé prédisant la mort du kaiser pour le 29 août de la même année! Cette revue devait être bien à court de copie

Je connais cependant une prophétie qui peut être aussi fausse que la précédente, mais qui a pour elle l'inappréciable avantage d'avoir été imprimée en 1855 et dans une revue assez connue pour que le lecteur instruit puisse vérifier l'assertion et voir le document. Mais cette correspondance est déjà bien lon-

pour éditer une prédiction dont l'insertion seule démontrait la